



#### SOMMAIRE

- ▶ SALADES : les populations de pucerons sont toujours très importantes.
- ▶ POIREAU : les conditions climatiques restent favorables aux maladies.
- ▶ CHOUX : les maladies commencent à se développer.
- ▶ CELERI : les captures de mouches de la carotte restent importantes. Développement de la septoriose.
- ▶ ENDIVE : les conditions climatiques restent favorables à l'alternaria.
- ▶ CAROTTE : pression stable d'oïdium et de la mouche de la carotte.
- ▶ HARICOT et FLAGEOLET : faibles captures et dégâts rares d'Héliothis, faible pression sclérotinia.
- ▶ EPINARD : pression en baisse de noctuelles défoliatrices, faible pression de mildiou.

## SALADES

Réseau : 3 parcelles fixes

Stade : début pommaison à récolte



### Pucerons

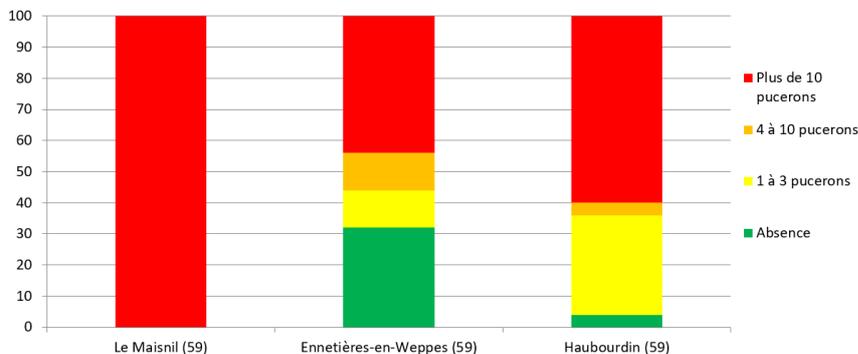
Les populations de pucerons

restent très importantes, des ailés sont également présents sur les parcelles et dans la plupart des cas ce sont principalement des pucerons de l'espèce *Nasonovia ribisnigri* qui sont présents sur les salades. Quelques pucerons parasités sont observés, ils ne sont pas assez nombreux pour réduire les populations. Les températures comprises entre 11 et 18°C annoncées pour les prochains jours pourraient être assez favorables au développement des pucerons et la pression est importante, restez vigilants. La présence des pucerons

sur salade engendre des pertes directes et indirectes : leur consommation de sève entraîne un ralentissement de la croissance des plants, et constitue une porte d'entrée pour les maladies. De plus, la présence des individus peut rendre difficile la commercialisation des salades.

Des mesures préventives et des solutions alternatives peuvent être mises en place pour lutter contre les pucerons : favorisation des auxiliaires (tels que les syrphes, les coccinelles, qui participent à la régulation de ce ravageur sans toutefois en permettre le contrôle) ; élimination ou enfouissement des résidus de culture ; contrôle de la qualité sanitaire des salades avant l'implantation ; pose d'un filet anti-insecte, utilisation de certaines variétés résistantes au puceron rouge *Nasonovia ribisnigri*...

Pourcentage de salades avec la présence de pucerons aptères



Puceron parasité (FREDON HdF)



Colonie de pucerons (FREDON HdF)



### Noctuelle gamma (*Autographa gamma*)

Cette semaine, aucune ponte et aucune chenille n'ont été observées. Les captures restent faibles. Les températures comprises entre 11 et 18°C annoncées pour

les prochains jours ne vont pas arrêter le développement des chenilles. Restez vigilants. Observez régulièrement vos parcelles pour détecter les pontes et les jeunes chenilles.

Pour éviter que les papillons ne puissent pondre sur les salades ou à proximité, plusieurs mesures préventives peuvent être mises en place : pose d'un filet anti-insectes, désherbage, entretien des bordures de parcelles...

Commune	Nombre de noctuelle gamma par piège
Ennetières-en-Weppes (59)	2
Haubourdin (59)	2
Le Maisnil (59)	2 =



Il existe des produits de biocontrôle autorisés sur chenilles. Il s'agit des substances actives suivantes : *Steinernema feltiae* (sous abri uniquement), *Bacillus thuringiensis* subsp. aizawai et de *Bacillus thuringiensis* subsp. Kurstaki (à utiliser en alternance et sur très jeunes larves pour de meilleurs résultats). Retrouvez la liste actualisée des produits de biocontrôle sur le site : <https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrrole>.



### Gibier

A Haubourdin (59), quelques dégâts de gibier sont toujours observés. Les problèmes sont souvent inféodés aux secteurs. Les dégâts causés par le gibier sont préjudiciables pour le rendement car ils entraînent la destruction partielle ou totale de plants.

Des mesures prophylactiques existent :

- Méthode utilisant les sons et/ou le bruit (gibier à plumes) : canon à propane, appareils émettant des cris de détresse et de prédateurs. Les oiseaux ne sont pas sensibles aux ultra-sons. Les oiseaux s'habituent rapidement aux canons stationnaires et non programmables. Pour avoir un maximum d'efficacité il faut que le danger soit imprévu. Les canons programmables ont de meilleurs résultats même s'ils sont plus chers. Les outils devront être installés avant l'arrivée des oiseaux, le jour de la plantation.
- Méthode utilisant l'effarouchement visuel (gibier à plumes et poils) : épouvantails, tracteur dans la parcelle, ruban de signalisation, matériel réfléchissant, ballons effaroucheurs... Ces moyens de lutte doivent souvent être changés d'endroit pour éviter que les prédateurs ne s'y habituent.
- L'installation d'un filet/bâche constitue la seule méthode qui peut donner près de 100% de résultat. La mise en place de clôture électrique est aussi très efficace contre les ravageurs à poils.



Clôture électrique autour d'une parcelle de salades (Fredon HdF)



Effaroucheur sonore : attention aux habitations ! (Fredon HdF)



Cerf-volant imitant un rapace : nécessite un peu de vent !

Le gibier s'habitue plus ou moins rapidement à ces techniques. Il est important de mettre le système de dissuasion dans la parcelle avant que les dégâts ne commencent. Pour améliorer leur efficacité, on peut cumuler plusieurs techniques et en modifier les applications (déplacement des épouvantails, réglage aléatoire des détonateurs...) pour éviter l'accoutumance. Elles doivent être adaptées aux espèces présentes et à l'environnement de la parcelle (habitations, ...). Le coût et le temps nécessaire pour la mise en place et l'entretien de ces « outils » doivent aussi être pris en compte. Bien que l'efficacité de ces mesures semble limitée (notamment en raison de l'accoutumance du gibier aux méthodes d'effarouchement), leur mise en place permet de réduire les dégâts.

Ces systèmes ne permettent pas d'éliminer les nuisibles, il est possible de contrôler les populations en les régulant. En ce qui concerne les nuisibles (la liste est différente pour chaque territoire), les documents nécessaires à leur régulation sont disponibles auprès des DDTM "service Environnement" et fédérations de chasse de chaque département. Celles-ci pourront ainsi vous renseigner sur les dates d'ouverture et de fermeture de la chasse, sur la liste des espèces classées nuisibles dans votre commune, sur les formulaires de demande de destruction et les autorisations à tir, etc. Elles pourront également vous fournir les informations concernant l'indemnisation des dégâts causés par le grand gibier (sanglier, chevreuil, cerf, ...) sur les cultures et récoltes agricoles.

### Cicadelles

A Haubourdin (59), une cicadelle et quelques dégâts de cicadelle ont été observés. Pour le moment, il n'y a pas de conséquences majeures sur les salades à cause de ce ravageur.



### Aleurode

Quelques aleurodes sont présents en culture de salades à Haubourdin (59) et Ennetières-en-Weppes (59). Pour l'instant, il n'y a pas de dégâts sur les salades.



### Mouche mineuse

A Haubourdin (59), quelques piqûres ont été observées sur 4% des salades. Les dégâts sur laitue sont généralement dus à une petite mouche de 1,7 à 2,3 mm de coloration jaune et noire: *Liriomyza huidobrensis*. Il est également possible de rencontrer une autre mouche un peu plus petite *Liriomyza trifolii*. Les dégâts occasionnés sur laitue sont essentiellement des piqûres nutritionnelles, cratères en dépression et de ponte qui peuvent provoquer des nécroses de la feuille. Les mines sont surtout localisées sur les feuilles les plus âgées, ce qui peut provoquer un parage important. Le cycle complet de *L. huidobrensis* peut se réaliser en 3 semaines : 3-4 jours avant l'éclosion de l'œuf, 5-6 jours de développement de la larve, puis la larve se transforme en pupe qui tombe au sol ou reste fixée à la feuille et donne naissance 7 à 14 jours après à l'adulte. Pour le moment, il n'y a pas de conséquences majeures sur les salades à cause de ce ravageur mais c'est un ravageur très polyphage et qui se multiplie rapidement. Mettez en place des mesures préventives : détruisez les déchets, éliminez les adventices, évitez la coexistence dans la pépinière avec des plantes sensibles et en particulier ornementales, mettez en place des plants sains

## POIREAU

Réseau : 3 parcelles

Stade : 10 feuilles à récolte.



Sur parcelles en circuit longs.

### Thrips

Les dégâts sont toujours

très importants, 100% des poireaux sont touchés. Entre 5 et 20 thrips sont visibles par poireau dans une parcelle à Méteren (59). A Ennetières-en-Weppes (59), entre 3 et plus de 10 thrips sont présents sur tous les poireaux. A Violaines (62), entre 1 et 10 thrips sont observés par



Thrips et dégâts de thrips sur poireau (FREDON HdF)

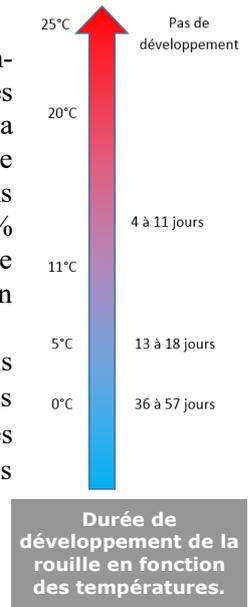
poireau. Sur ces 2 parcelles, 100% des poireaux sont atteints par des dégâts de thrips. Les températures un peu plus fraîches et les quelques pluies annoncées pour les prochains jours ne vont pas être favorables aux thrips. Pour rappel, le thrips aspire le contenu des cellules de l'épiderme entraînant la formation de petits points blancs visibles à l'œil nu et généralement accompagnés d'excréments noirs. Le feuillage prend un aspect argenté ce qui peut compromettre la qualité commerciale des poireaux. Des pertes de rendement peuvent être enregistrées en cas d'attaques intenses (7 à 8 thrips par feuille). Si la température est inférieure à 6°C, le niveau de population est relativement faible et les dégâts dus aux piqûres de nutrition sont négligeables. Si la température est supérieure à 13°C, l'activité sexuelle est intense, les populations augmentent de façon exponentielle et les dégâts sont importants. Ce thrips est très polyphage (plus de 150 espèces-hôtes). Il peut être disséminé par le vent sur de très longues distances.

### Rouille



La pression reste plutôt faible. A Violaines (62) et Ennetières-en-Weppes (59), respectivement 8 et 16% des plantes sont touchées. Les conditions climatiques vont encore être favorables à la rouille cette semaine. La tolérance à la rouille est très variable d'une variété de poireau à l'autre, et le choix d'une variété tolérante est le meilleur levier de lutte contre la maladie. Les conditions nécessaires à l'infection par le champignon sont une période de 4h à 15°C et 100% d'humidité relative : ces conditions sont remplies assez fréquemment en début de journée. Une fois la plante infectée, la rouille se développe entre 10°C et 24°C, avec un optimum à 18°C.

Les symptômes sont caractéristiques avec la formation de pustules orange plus ou moins foncées. La maladie touche d'abord les feuilles de la base puis gagne les étages supérieurs. La transmission de la rouille d'une saison sur l'autre se fait par le biais des cultures d'ail, des cultures de poireaux tardives encore en place lors des premières plantations ou des Alliums sauvages. Il est important de choisir des variétés peu sensibles. Il n'existe pas de variétés réellement résistantes mais il y a des différences de sensibilité variétale. Il est utile aussi de pratiquer une rotation des cultures en espaçant les Alliées et de raisonner la fertilisation azotée.



### Stemphyliose/Alternariose / maladie des taches pourpres

A Violaines (62), 4% des pieds présentent des symptômes. La pression est faible pour le moment. Ces maladies sont indifférenciables sur le terrain. Le nombre de poireaux touchés peut être important sans que les dégâts ne soient graves (feuilles retirées au parage). Cette maladie peut provoquer une dégradation importante du feuillage entraînant un parage plus important. Au départ, seules des petites taches blanches allongées sont visibles. Ces taches peuvent s'agrandir pour atteindre plusieurs centimètres. Des anneaux concentriques de couleur brun violacés se forment et des sporulations brunes peuvent se développer en conditions favorables. Pour rappel, les températures douces (entre 6 et 34°C) et les conditions humides sont favorables au développement de la maladie. Certaines mesures prophylactiques peuvent être mises en place en amont :

- éviter d'implanter les cultures de poireaux sur des parcelles où des déchets de parage ont été enfouis,
- certaines variétés semblent moins sensibles, privilégier les variétés jugées tolérantes,
- ajuster la fertilisation azotée car un excès peut sensibiliser la plante aux maladies...

# CHOUX

Réseau : 3 parcelles

Stade : pommaison à récolte

## Altises (*Phyllotreta* sp.)

A Ennetières-en-Weppes (59), entre 1 et 5 altises sont présentes sur 16% des choux cabus, les dégâts sont assez nombreux mais ne touchent que les feuilles extérieures, ils sont donc sans gravité. Les températures peu élevées prévues dans les prochains jours ne vont pas lui être favorables et au vu du stade des cultures, le risque est faible.



## Piéride, noctuelle et teigne des crucifères

A Ennetières-en-Weppes (59), une chrysalide de piéride est observée sur 4% des choux. Des dégâts de chenilles sont signalés sur cette parcelle et à Saint-Omer (62). Restez vigilants, les températures des prochains jours ne vont pas arrêter le développement des chenilles. Surveillez vos parcelles pour détecter les pontes et les chenilles. Pour éviter que les papillons ne puissent pondre sur les choux ou à proximité, plusieurs mesures préventives peuvent être mises en place : pose d'un filet anti-insectes, désherbage, entretien des bordures de parcelles...

Site de piégeage	Noctuelle gamma	Teigne des crucifères
Ennetières-en-Weppes (59)	2	0
Illies (59)	8	0 =
Saint Omer (59)	2	0 =

Les dégâts sont différents selon le type de chenilles. Les teignes sont toutes petites et font de « la dentelle » avec les feuilles. Les noctuelles sont souvent dans les cœurs des choux fleurs et font souvent des excréments sur la pomme. Dans tous les cas, la présence de chenilles est préjudiciable pour le producteur, leur présence entraînant des pertes de rendement.



Il existe des solutions de biocontrôle efficaces si elles sont appliquées sur jeunes chenilles. Il s'agit de substances actives *Bacillus thuringiensis subsp. aizawai* et de *Bacillus thuringiensis subsp. Kurstaki* (à utiliser en alternance et sur très jeunes larves pour de meilleurs résultats). Retrouvez la liste actualisée des produits de biocontrôle sur le site : <https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole>.



Dégâts de chenille (PLRN)



Chrysalide (FREDON HdF)

## Pucerons

Dans le marais audomarois, des pucerons cendrés sont signalés assez fréquemment sur choux pommes et choux fleurs. La présence de pucerons cendrés est signalée sur 8% dans une parcelle de choux pommes à Saint-Omer (62). A Ennetières-en-Weppes (59), des pucerons



cendrés sont présents sur 12% des choux. Des pucerons parasités et une puppe de syrphé ont aussi été observés sur cette parcelle. Les températures des jours prochains restent plutôt favorables au développement des pucerons. Surveillez vos parcelles. La présence de pucerons cendrés se manifeste par un rosissement et un enroulement des feuilles. Afin d'éviter la prolifération des pucerons il est conseillé de broyer et incorporer les résidus de culture, de favoriser les bandes fleuries et donc les auxiliaires des cultures, d'irriguer les parcelles, de poser des filets anti-insectes, de favoriser une pousse rapide du jeune plant...



### Aleurode (*Aleyrodes protella*)

Sur choux de Milan dans le marais de Saint-Omer (62), quelques aleurodes sont signalés. A Ennetières-en-Weppes (59), 76% des choux sont colonisés par des aleurodes, les pontes sont peu nombreuses. A Illies (59), la pression reste importante et de la fumagine est toujours présente. La pression reste élevée et les températures prévues dans les prochains jours ne vont pas être défavorables à son développement. Restez vigilants en observant régulièrement la face inférieure des feuilles des choux.

La problématique aleurode est nettement plus importante sur choux-fleurs et choux frisés que sur les choux pommés. *Aleyrodes protella* présente des taches grises sur les ailes. En grand nombre, ils peuvent provoquer un arrêt de croissance et des déformations mais c'est surtout la fumagine, des champignons qui se développent sur le miellat excrété par les aleurodes qui rend les productions non commercialisables. Les conditions sèches et chaudes (température supérieure à 20°C) lui sont favorables. La durée total œuf-adulte est de 21 à 47 jours en moyenne pour des températures constantes de 30 et 16°C respectivement. La température optimale pour un cycle est de 31,1°C. En dessous de 16°C, les femelles pondent peu d'œufs et les puparium n'atteignent pas le stade adulte. Un adulte peut pondre en moyenne 225 œufs.

Des mesures préventives et des solutions alternatives peuvent être mises en place pour éviter l'infestation d'aleurodes : limiter le nombre de Brassicacées dans la rotation et en interculture ; éviter de cultiver des choux à proximité d'autres cultures de Brassicacées ; détruire les résidus de cultures et les adventices de la famille des Brassicacées ; irriguer les parcelles lorsque c'est possible, entretenir les bordures de parcelles ; favoriser les auxiliaires des cultures.



Il existe des produits de biocontrôle autorisés sur aleurodes :

- Sur tous les choux : l'huile essentielle d'orange douce et *Beauveria bassiana* souche ATCC.
- Sur tous les choux de plein champ et sous abri sur les choux-raves et choux feuillus : la maltodextrine.

*Choux feuillus = choux chinois et choux verts type non pommé (par exemple le chou kale)*

Retrouvez la liste actualisée des produits de biocontrôle sur le site : <https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrrole>.

### Maladies

Sur la parcelle de Saint-Omer (62), 8% des choux présentent de la pourriture bactérienne sur l'extérieur de la pomme. A Wardrecques (62), un peu de mycosphaerella sur choux pommés est observé. Cette maladie se développe en conditions humides, les jours prochains lui seront donc assez favorables.



## ENDIVE



### Mouche de l'endive (*Napomyza cichorii*)

Les captures de mouches de l'endive restent assez nombreuses sur certains sites comme à Violaines (62). Le seuil est dépassé à Loos-en-Gohelle (62). Sur ce site, des piqûres de mouche de l'endive sont signalées sur 4% des pieds. Pour rappel, le cycle de la mouche de l'endive se décompose en 4 phases : le stade œuf qui dure de 4 à 8 jours ; différents stades larvaires qui durent 23 à 27 jours au total ; la nymphose (puppe) qui s'effectue en 20 jours ; l'adulte, ailé qui peut vivre jusqu'à 30 jours. L'étape délicate est la récolte des racines : si des œufs de mouches sont pondus dans les collets, les larves vont ensuite éclore et faire des dégâts durant le forçage. La présence de la mouche

de l'endive en parcelle peut être détectée grâce aux piqûres qu'elle effectue sur les feuilles des endives.

Site de piégeage	Mouche de l'endive											
	S30	S31	S32	S33	S34	S35	S36	S37	S38	S39	S40	
Ailly-le-Haut-Clocher (80)	-	2	2	0	2	0	1	-	1	0	-	
Arras (62)	0	4	3	7	10	4	0	0	0	0	0	
Avelin (59)	1	-	6	1	1	0	-	0	1	2	0	
Boursies (59)	1	0	1	0	2	0	4	1	0	3	10	
Beaumontz-les-Cambrai (59)	0	0	23	7	3	2	-	-	-	-	-	
Loos-en-Gohelle (62)	1	0	15	1	9	8	21	9	17	18	14	
Richebourg (62)	4	2	1	1	2	5	1	2	2	0	-	
Marcelcave (80)	0	0	1	0	0	0	0	2	0	1	1	
Neuville Bourjonval (62)	0	0	45	46	30	18	1	5	1	1	-	
Pouilly-sur-serre (02)	1	13	16	0	1	0	0	7	1	37	-	
Soyécourt (80)	1	2	2	4	3	1	6	2	2	3	12	
Violaines (62)	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	23	

### Pucerons lanigères

Le vol retour de pucerons



lanigères se poursuit. Il s'agit du vol « retour » par lequel des individus ailés, issus des aptères présents sur les racines regagnent leur hôte primaire, le peuplier.

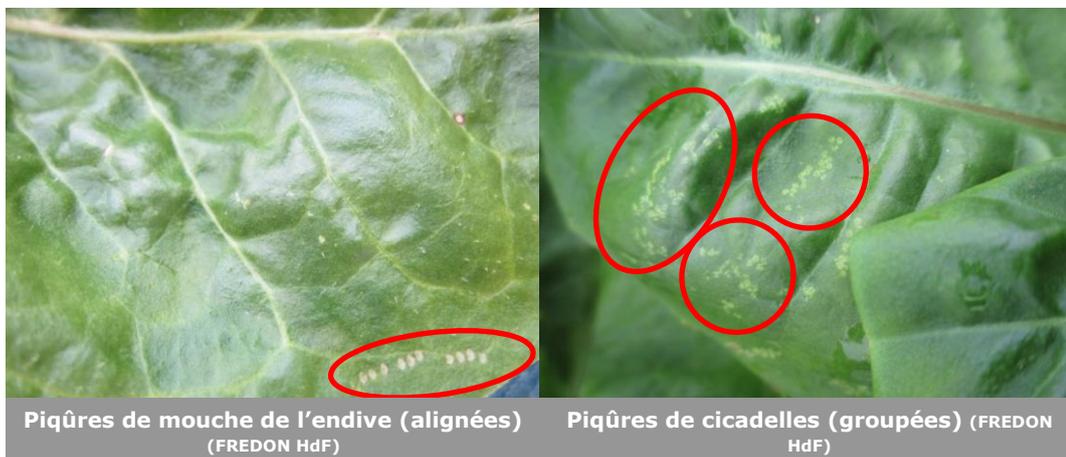
Des mouches de *Thaumatomyia* spp., prédatrices des pucerons lanigères sont aussi piégées. Jusqu'à présent, il semble qu'elles aient bien contribué au contrôle des populations de pucerons.

Commune	<i>Thaumatomyia</i>	<i>Pemphigus</i>
Loos en Gohelle (62)	1	1 =
Avelin (59)	0	24
Boursies (59)	10	Plus de 500
Violaines (62)	2	2
Arras (62)	6	6
Soyécourt (80)	1	5
Marcelcave (80)	1	0 =



### Cicadelles

A Loos-en-Gohelle (62), de nombreuses piqûres et des cicadelles sont toujours observées. La présence de cicadelles se traduit par de petites taches sur le limbe conduisant à une décoloration vert clair à jaune pâle. Ces symptômes bien que généralisés sont a priori sans gravité.



Piqûres de mouche de l'endive (alignées)  
(FREDON HdF)

Piqûres de cicadelles (groupées) (FREDON HdF)

### **Alternaria (*Alternaria dauci*)**

A Loos-en-Gohelle (62), quelques petites taches d'alternaria ont été observées sur 4% des pieds. Les conditions actuelles lui sont favorables. Ce champignon entraîne l'apparition de petites taches circulaires, de couleur jaune et cernées de rouge, qui deviennent ensuite brunes en grandissant. La maladie est favorisée par un temps doux (températures comprises entre 15 et 25°C, optimum 20°C) et humide. Les successions de pluies et de soleil lui sont très favorables : l'humidité favorise la fructification sur les lésions et le temps sec permet la dissémination des spores. Surveillez l'apparition des premiers symptômes. Soignez le désherbage, le laiteron est aussi sensible à la maladie et les symptômes apparaissent souvent sur cette plante avant d'être visible sur endive.



Alternaria (FREDON HdF)

## **CELERI**



### **Mouche du céleri (*Euleia heraclei*)**

Comme la semaine dernière, une mouche (0,33 mouche / plaque) a été capturée sur les plaques jaunes à Saint-Omer (62). Aucune mouche du céleri n'a été capturée à Annezin (62).

### **Mouche de la carotte (*Psila rosae*)**

A Saint-Omer (62), 2,33 mouches par plaque ont été capturées (soit 7 mouches au total). A Annezin (62), 3 mouches de la carotte (1 mouche / plaque) ont été piégées sur les plaques jaunes. Ce sont les larves (asticots blancs jaunâtre de 7-8 mm) qui occasionnent les dégâts en creusant des galeries dans des raves, entraînant des pourritures dues à des champignons ou des bactéries secondaires. Les attaques peuvent s'accompagner d'un jaunissement, d'un rougissement ou d'un flétrissement de la végétation. Il y a généralement 3 générations par an. A partir du printemps, les émergences sont échelonnées. La température optimale pour le développement de la larve est située entre 18 et 22°C. Il est possible de bâcher les parcelles avec un filet anti-insecte pour éviter les attaques. Privilégiez les parcelles bien aérées et éloignées des haies si possible. L'activité des femelles a préférentiellement lieu en fin de journée.



### **Septoriose (*Septoria apiicola*)**

La maladie progresse ces dernières semaines. Les foyers se sont étendus. Les conditions idéales pour le développement de la maladie sont des températures d'environ 20 à 25°C (10 à 30°C pour que les spores germent) et une période humide pendant 48 à 72 heures. La durée d'incubation est très courte : 4 à 10 jours en fonction des températures. La septoriose est une maladie à foyer. Des taches beiges-brunes se répandent progressivement sur l'ensemble du limbe jusqu'à une nécrose complète des feuilles du céleri. Dans le cas d'une infestation précoce, la réduction de la surface verte des feuilles (surface d'assimilation) peut entraîner des réductions de rendement considérables. Les mesures prophylactiques ont pour but d'éviter de réunir les conditions favorables pour la maladie : éviter d'enfouir les déchets de culture sur place, rotation minimum de 4 ans (le champignon survit jusqu'à 3 ans sur les semences et les débris végétaux), arroser de préférence lors de matinées ensoleillées et éviter les excès d'eau (le maintien d'un film d'eau favorise la germination des spores) ... Certaines variétés semblent moins sensibles.

# CAROTTE

Réseau : 4 parcelles fixes + compilation des tours de plaine

Stades : crayon 2-3cm à récolte



## Mouches de la carotte et du céleri

Les captures se poursuivent cette semaine avec : 7 mouches de la carotte et 1 mouche du céleri sur une parcelle de céleris à Saint-Omer (62), et 3 mouches de la carotte capturée sur une parcelle de céleris à Annezin (62). Aucune mouche n'a été capturée à Haubourdin (59), ni à Violaines (62).



## Oïdium

Des

symptômes d'oïdium sont à nouveau observés dans la plupart des zones de production. Cette maladie est favorisée par un temps chaud et sec. Elle disparaît après une pluie ou une irrigation, mais est susceptible de resurgir.



Il existe des produits de biocontrôle autorisés sur oïdium sur carotte. Il s'agit des substances actives suivantes : huile essentielle d'orange, soufre et hydrogénocarbonate de potassium. Retrouvez la liste actualisée des produits de biocontrôle sur le site <https://ecophytopic.fr/reglementation/protger/liste-des-produits-de-biocontrole>



*Oïdium sur carotte (UNILET)*

# HARICOTS ET FLAGEOLETS

Réseau : compilation des tours de plaine

Stades : dernières récoltes en cours



## Noctuelles Heliiothis et pyrales

Les captures d'Heliiothis, ainsi que les dégâts sur gousses et la présence de chenilles sur les haricots sont rares.

Le piégeage fournit une information sur les vols des papillons, mais il n'y a pas de corrélation entre le niveau de capture et les dégâts potentiels. L'observation des parcelles est indispensable pour évaluer le risque et doit être renforcée à partir de la floraison : recherche de pontes/œufs sur la face inférieure des feuilles, de chenilles, de trous dans les tiges et les gousses.

L'attractivité est maximale au moment de la floraison et du grossissement des gousses pour les pyrales et les noctuelles Heliiothis. Les haricots beurre et flageolets sont particulièrement attractifs. Les précédents maïs à proximité des parcelles de haricots constituent un facteur de risque supplémentaire face à la pyrale.



## Maladies foliaires

Quelques symptômes de sclérotinia sont observés en plaine.

# EPINARD

Réseau : compilation des tours de plaine

Stades : 8 feuilles à stade récolte

La gestion des graminées et des repousses de pommes de terre est particulièrement compliquée sur les parcelles d'épinards.



## Noctuelles défoliatrices

Les captures de noctuelles *Autographa gamma* sont en baisse par rapport à la semaine dernière, en dessous du seuil de 10 papillons par piège dans les secteurs du Santerre et de Montdidier (80). La présence de chenilles et de perforations de feuilles sont plus rarement observées également.

La culture d'épinard est attractive pour les noctuelles défoliatrices à partir du stade 6 feuilles. Le piégeage permet de détecter les périodes de vols. Le seuil indicatif de risque est de 20 papillons capturés par piège par semaine. En l'absence de piégeage, l'observation de chenilles ou de perforations sur le feuillage permet d'évaluer le risque pour la culture.



Perforations par chenilles de noctuelle *Autographa gamma* (UNILET)



Il existe des produits de biocontrôle autorisés sur les noctuelles défoliatrices sur épinard. Il s'agit de la substance active *Bacillus thuringiensis* spp. *kurstaki*, à utiliser sur jeunes chenilles pour une meilleure efficacité. Retrouvez la liste actualisée des produits de biocontrôle sur le site <https://ecophytopic.fr/reglementation/protoger/liste-des-produits-de-biocontrrole>



## Maladies

Quelques symptômes de mildiou sont observés sur des parcelles bio dans le Calaisis.

Action pilotée par le ministère chargé de l'Agriculture et le ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto, et celui du Conseil Régional Hauts-de-France.  
Ce bulletin est rédigé à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. Il donne la tendance de la situation sanitaire. Toutefois celle-ci ne peut être transposée telle quelle à chacune des parcelles.  
Directeur de la publication : Laurent DEGENNE - Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Hauts-de-France.  
Avec la participation d'AGRIFREEZ/TRINATURE, ARDO/AGORIS, BONDUELLE, CETA ENDIVES ARTOIS, ELCHAIS, Endilaon, EXPANDIS, Marché de Phalempin, Natur'coop, GREENYARD/OP Vallée de la Lys, OPLINORD, OPLVERT, Primacoop, SIPEMA, SODELEG, TY Consulting, et des producteurs observateurs.  
Bulletin rédigé par les animateurs régionaux de la filière cultures légumières - Tous légumes : L. DURLIN - FREDON Hauts-de-France ; Oignon : S. ALLEXANDRE - PLRN ; Chou-fleur, chou et Poireau : A. ESPINASSE - PLRN ; Salades : O. BAUDE et S. DOYER - PLRN ; Carotte, Epinard, Pois de conserve et Haricots verts : P. MATHIEU - UNILET ; Endive : M. BENIGNI - APEF ; Céleri : V. ALAVOINE - PLRN  
Coordination et renseignements : Aurélie ALBAUT - Chambre d'agriculture de la Somme / Samuel BUECHE - Chambre d'Agriculture du Nord - Pas de Calais  
Publication gratuite, disponible sur les sites Internet de la DRAAF et Chambre d'Agriculture des Hauts-de-France